

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT (LA LUTTE CONTINUE) !

ON N'OUBLIERA PAS !

Pour Ford, l'heure est à se faire oublier : les panneaux devant l'usine sont déjà enlevés comme pour effacer les traces du crime social ! Et du côté des pouvoirs publics, l'heure est à faire oublier leur capitulation, en vantant l'accord qu'ils signent avec les dirigeants de la multinationale, lequel leur permet de partir tout tranquillement et presque avec des remerciements.

Mais on n'oubliera pas. Même si c'est un fait, l'usine ferme et nous serons toutes et tous licencié.e.s, nous n'oublierons rien : ni les mensonges et les manœuvres de Ford, ni les postures irresponsables de celles et ceux qui avaient le pouvoir d'agir et d'empêcher.

À leur manière, les uns et les autres font comme si rien de grave n'était arrivé, comme si la page pouvait être tournée simplement et qu'on pouvait passer à autre chose, sans faire de bilan, sans rendre de compte, laissant croire que tout est histoire de fatalité ou de pas de bol.

Il faut les entendre les dirigeants de Ford comme les pouvoirs publics ou les élus locaux, nous parler d'opportunités, de chances de rebondir, d'atouts pour la région, de solutions, de pragmatisme, d'optimisme...

Ils peuvent faire mentir les chiffres, trafiquer la réalité, baratiner, se gargariser de mots, nous gaver de formules d'autosatisfaction, la fermeture de l'usine ce sont plus de 2000 emplois supprimés, donc un véritable drame social et humain.

Mais il ne s'agit pas d'un accident malheureux et inévitable. Il y a ces rapaces, ces assoiffés de profits et tous ceux qui s'accommodent d'un tel système, qui laissent faire, par habitude, servilité, lâcheté ou même complicité. Il y avait évidemment la possibilité de s'opposer à la liquidation, d'imposer une autre issue, de récupérer l'outil de travail pour le faire fonctionner au service du collectif. Alors, une histoire de trahison ?

REVITALISER

FORD - BLANQUEFORT

LA MÉTHODE



RASSEMBLEMENT

LUNDI 21 OCTOBRE - 13H30

DEVANT LA PRÉFECTURE

Ce prochain (et dernier ?) comité de suivi aura pour objectif d'entériner un accord entre Ford, l'État et les pouvoirs publics. Un accord en discussion depuis le 4 mars, jour de l'homologation du PSE. Cela a pris du retard parce qu'il y a eu le tribunal (TGI + cour d'appel).

Mais maintenant tout est prêt : les collectivités ont toutes validé le texte ces derniers jours, il ne reste plus qu'à le valider officiellement, presque en grande pompe. Sauf que, cela fera quand même un peu tâche, la CGT-Ford le dénonce sévèrement, comme un acte de capitulation des pouvoirs publics, lesquels non contents de permettre à Ford de partir tranquillement, signent un texte qui les engage à ne pas s'attaquer à la multinationale par la suite.

Cette même multinationale qui n'avait pas respecté l'accord précédent de mai 2013 et qui a été condamnée en justice en juillet dernier pour cette raison, sans qu'aucun n'exige dans la foulée le remboursement des aides publiques données en échange de la promesse de Ford. Alors oui cet accord est un scandale, oui il faut le dénoncer et dire qu'il y a bien autre chose à faire que se plier aux logiques du profit.

FORD QUI (DÉ)GOMME

Ford ne traîne pas. À peine les licenciements de la plupart des salarié.e.s sont-ils effectifs que les panneaux « Ford » sont démantelés.

Cette semaine c'était donc l'opération « j'efface les traces de ma présence », les traces même des appels aux manif puisque les panneaux étaient bien recouverts de graffitis ou autocollants de la lutte.

Ford veut peut-être se faire oublier, faire oublier le plus vite possible les preuves de sa liquidation ? Préférant sans doute les images des publicités avec son ambassadeur Riner.



ET ÇA CONTINUE...

Comment pourrait-il en être autrement ? Les plans de licenciements ou de fermeture se succèdent avec des grèves ou au moins des tentatives de ripostes comme à GE de Belfort, à Michelin de La Roche-sur-Yon ou encore à Conforama. La colère ne suffit pas, le problème est bien de trouver les moyens et la force d'empêcher les licenciements.

Une des grosses difficultés, à part la résignation qui règne trop souvent parmi les salariés, c'est le laisser-faire des pouvoirs politiques. Par exemple, une justice qui se déclare incompétente pour juger l'illégalité éventuelle d'une fermeture d'usine, donne un formidable feu vert aux licenciements.

Le message envoyé est clair : « capitalistes, vous pouvez licencier sans souci, personne ne vérifiera si un motif économique valable est avéré, il n'y a plus de contrainte, on protestera mais on vous laissera faire le sale boulot ».

Forcément, s'il n'y a pas d'obstacle, les destructions d'emplois vont continuer. La question est quand viendra l'annonce de trop qui déclencherait l'explosion sociale seule façon de stopper l'hémorragie.

LES CHIFFRES MENTENT ... PARFOIS

Au travers de la commission de suivi du PSE, Ford diffuse les chiffres sur l'état des lieux des départs.

On sait qu'à l'heure actuelle et d'après la direction que, sauf erreur de notre part :

248 collègues sont parti.e.s en préretraite ; 35 sont en longue maladie, pas obligé.e.s de rechercher un emploi d'ici leur retraite ; 10 en retraite ; 15 transférés à GFT ; 48 en formations longues (6 mois) ; 15 en création d'entreprises ; 1 reclassement interne ; 102 qui auraient trouvé un CDI ; sans oublier les 5 collègues décédés ces derniers mois ; et un dernier, licencié pour raison disciplinaire. Les autres soit 371 sont dans la case « sans solution identifiée ».

Alors forcément, les médias, les gens retiennent ce chiffre de 371 salarié.e.s encore sans solution. Ça peut apparaître comme beaucoup mais peu à la fois au regard des 849. Mais on verra dans les mois qui viennent, avec ce que deviendront les CDI au fil des mois et surtout les collègues formé.e.s qui se retrouveraient en intérim à l'issue de leur formation.

C'est sans parler du niveau de rémunération qui sera inférieur dans la plupart des cas, des conditions de travail ou d'intégration dans un nouvel univers de travail. On imagine que cela sera plus compliqué, plus difficile.

Et puis il y a toutes celles et ceux qui ne sont pas dans ces chiffres, qui ne sont pas considérés, dont le sort ne compte pas : en effet que deviennent les collègues sous-traitants et indirectement les emplois dans la sous-traitance ; et les emplois induits, que deviendront-ils dans les mois qui viennent ?

Aucun chiffre, aucune estimation, aucune étude indépendante et sérieuse n'est faite, ni par Ford, ni par les pouvoirs publics pour mesurer l'impact social de la liquidation de l'usine. Histoire de cacher la réalité sociale et humaine ?

RENDEZ-VOUS

Depuis 2 semaines, la CGT-Ford propose un rendez-vous hebdomadaire pour les collègues.

Il nous semble important de garder un contact entre nous, pour celles et ceux qui le souhaitent bien sûr, de manière à échanger sur nos situations, s'entre-aider, de donner les infos. Avec l'objectif de ne pas laisser des collègues isolé.e.s.

Il s'agit aussi pour nous, syndicat, d'expliquer nos actions qui continuent (justice, autres).

Premier constat : quasiment aucun collègue n'a participé aux deux premières réunions. Ce n'est pas une surprise pour nous. Mais nous allons continuer car c'est notre rôle, notre boulot aussi puisque nous ne sommes pas encore licencié.e.s (il faut l'autorisation de l'inspection du travail).

Vacances de la Toussaint oblige, la prochaine réunion aura lieu le mardi 5 novembre à 11h, toujours au CE.